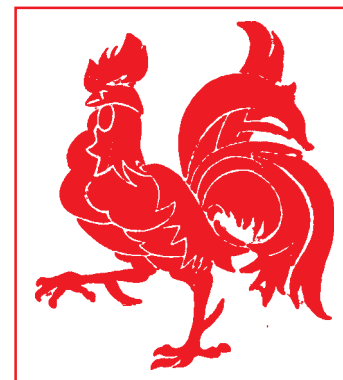


Bureau postal de dépôt
1030 Bruxelles 3

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
1030 BRUXELLES 3
1 / 3392

LA LIGUE WALLONNE

**Périodique mensuel d'études et d'actions de la Ligue Wallonne de la Région de Bruxelles,
attaché à la diffusion de la culture française et à la promotion de la communauté Wallonie-Bruxelles.**



Abonnement annuel : 10,00 Euros Fondée à Etterbeek en 1913 - Affiliée à l'U.G.W.B.

94^{ème} année

C.B. 145-0539031-61

Février 2007

Ligue Wallonne - ASBL - 1200 Bruxelles

<http://www.liguewallonnebruxelles.be>

Ne paraît pas en Juillet et en Août

Présidente :

Gilberte LAMBOT, Avenue Palmerston, 21 - 1000 Bruxelles
Téléphone : 02.230.03.55

Administrateur-Trésorier :

Raymond WATRICE, Avenue V. Gilsoul, 70 - 1200 Bruxelles
Téléphone : 02.770.62.21

Vice-Présidente :

Marie-Claire WILLIQUET-DALOZE, Avenue du Onze Novembre, 28,- Bte 2
1040 Bruxelles - Téléphone : 02.734.77.02

Editeur responsable :

Gilberte LAMBOT-DURAND, Av. Palmerston, 21 - 1000 Bxl

Les articles signés n'engagent que leur auteur.

Imprimerie Impri-Compo s.p.r.l. - Rue Victor Rauter, 28A - 1070 Bruxelles - Tél.: 02.524.04.92 - Fax : 02.527.00.98

A LA RECHERCHE

Année 2007. Une année que nous pressentons à sacrifier. Une année que nous appréhendons à cause des questions qu'elle engendre sur le devenir de notre Espace Wallonie-Bruxelles. Une année qui porte les germes de la désespérance :

- L'économie peine à se reconverter ; le social souffre. Le produit intérieur brut wallon est très bas, le taux de chômage est très haut. Un engin de haute capacité de levage serait nécessaire pour replacer le train de l'économie wallonne sur les rails de la croissance.

- Les enjeux fédéraux sont axés sur la mutation du fédéralisme vers le confédéralisme en préparation dans le lanterneau démocrate-chrétien flamand.

- Les bisbrouilles entre les familles politiques francophones pour la conquête du leadership de la communauté française sapent sournoisement les fondements d'une société porteuse de projets de solidarité.

- Les questions sans réponse sur le positionnement de l'Espace Wallonie-Bruxelles dans un Etat fédéré européen comprenant actuellement 27 Etats de langue et de culture différentes.

- Le maintien des citoyens dans l'ignorance de ce qui se trame dans les milieux politiques. La culture d'une gouvernance de politique clanique.

Année 2007. Une année qui, en contrepoids, porte les germes du sursaut citoyen. Une année du pouvoir et du vouloir du citoyen de forcer les caciques politiques à les écouter, de lancer l'Espace Wallonie-Bruxelles sur la voie du progrès durable. Nous sommes persuadés que la prise en main citoyenne apportera à l'Espace Wallonie-Bruxelles ce qui lui manquait d'audace, de fierté, de fraternité.

La conviction collective du renouveau de l'Espace Wallonie-Bruxelles peut poser ses assises sur l'émission-fiction de la R.T.B.F. du 13 décembre 2006. Pour la Ligue Wallonne, cette émission-fiction a le mérite de placer les dirigeants politiques, quelles que soient

LE DIMANCHE 18 FÉVRIER 2007 à 12h30

LA LIGUE WALLONNE

**a le plaisir d'inviter ses membres et amis au dîner amical
et démocratique de la**

SAINT-VALENTIN

à la Moule Sacrée – 11 rue des Chapeliers – Bruxelles



M E N U

Apéritif de bienvenue

Moules natures (1) ou tournedos, salades (2)

Vins blanc et rouge

Cœur de la St Valentin – Café

**Le tout pour 20 € à verser au compte n° 145-0539031-61 de
la Ligue Wallonne en mentionnant le plat choisi (1 ou 2)
sur le bulletin de versement.**

**Réservation : M. Watrice 02.770.62.21
Mme Lambot 02.230.03.55**

leurs attaches politiques, devant leurs responsabilités. Ils doivent parler à leurs concitoyens, ils doivent leur expliquer clairement, sans langue de bois, les politiques qui se mijotent dans leurs "retraites". L'émission-fiction, persuadons-nous, redonne la main aux citoyens dans la conduite des affaires citoyennes. Les Francophones ne doivent plus vivre l'évolution de leur Espace sous le poids du déclin, sans ouverture positive sur l'avenir. Ils ont maintenant le pouvoir de se repencher, ensemble, sur leur avenir : un avenir ouvert, un avenir libre, un avenir solidaire.

Bâtir un projet de société issu de leurs tripes. Poser des questions existentielles dans des groupes de réflexion : Qui sommes-nous ? Nous reconnaissons-nous dans notre culture ? Quelle structure de société devons-nous soutenir ? Quels sont nos repères ? Faut-il mettre en place un pouvoir-citoyen de ratification des politiques élaborées portant sur les matières institutionnelles, économiques, sociales, culturelles et éducatives: faut-il mettre en place un organe indépendant chargé de conscientiser les citoyens ?

Apprendre à se regarder entre Wallons et Bruxellois, la main dans la main.

La période de transition à gérer ensemble.

Raymond Watrice



CONTINUONS LE COMBAT



« Extrait »

La périphérie de + en + francophone

Malgré les millions d'euros de dépenses par les autorités flamandes pour la refflamandiser

Un simple constat : les élections du 8 octobre ont permis aux francophones de trois communes à facilités (Linkebeek, Wezembeek et Crainhem) d'atteindre la majorité absolue et de désormais présenter un collège francophone homogène sans le moindre échevin néerlandophone. Quatre (avec Rhode-St-Genèse) communes à facilités sur six ont un bourgmestre francophone. Comment peut-on nier dès lors le caractère francophone de ces entités? Dans toutes les communes à facilités, le nombre d'élus flamands est en baisse sensible. Dans les communes sans facilités, notamment à Zaventem, Leeuw-Saint-Pierre, Tervueren et Hoeilaart, les progressions des listes francophones sont nettes en voix et en sièges.

Dans le même temps, les autorités flamandes n'hésitent pas, souvent dans la précipitation, à mettre le paquet pour tenter d'une manière ou d'une autre, de rendre un caractère plus flamand à ces communes .../...

Pour le président du FDF, le discours du ministre-président Yves Leterme, qui prône l'abolition du régime des facilités en périphérie bruxelloise, encourage les actions des extrémistes du TAK et autres mouvements flamingants.

Olivier Maingain demande dès lors que les élus francophones de la périphérie bruxelloise soient directement associés à la concertation entre partis bruxellois francophones afin de préparer le débat institutionnel de 2007. Plus que jamais, l'élargissement du territoire de la Région de Bruxelles et l'extension des compétences de la Communauté française en faveur des Francophones de la large périphérie bruxelloise doivent être les exigences prioritaires de toutes les forces politiques francophones. L'avenir des Francophones de la périphérie ne peut en aucun cas dépendre des autorités politiques flamandes.

Guy Debisschop
Perspectives francophones



APOPHTEGME

- Olivier Maingain, président du FDF, proclame : Si les Flamands poussent au confédéralisme, il faudra faire émerger en face un Etat francophone, bien sûr. Je le dis depuis longtemps.
- Bert Anciaux, Spirit, ministre flamand, déclare : Bruxelles est la capitale de l'Europe, de la Belgique, de la Flandre.
- J. Vanderzeuden, président du cartel CD&V/N-VA, martèle : Nous voulons mener une politique flamande dans la périphérie flamande. Il ne peut être question d'un élargissement de Bruxelles. Il faut scinder l'arrondissement électoral et judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde... Le cartel n'entrera pas dans un gouvernement fédéral si l'accord de gouvernement ne prend pas des engagements clairs sur la réalisation de ces aspirations flamandes... Il est essentiel que la Flandre puisse mener sa propre politique socio-économique, fiscale et financière, qui soit taillée sur mesure pour les Flamands.
- Prince Philippe de Belgique trace habilement le cadre d'un "fédéralisme ouvert" : Nous savons que le fédéralisme nous permet d'organiser la liberté dans un contexte de diversité dans l'unité. Le fédéralisme offre l'opportunité de développer un esprit ouvert... de voir le monde avec les yeux des autres, de dépasser son propre horizon.
- Luc Van Biesen, député VLD, réclame la scission de l'arrondissement Bruxelles-Hal-Vilvorde : Pour couper le lien entre les Francophones de la périphérie et les partis francophones bruxellois. Nous favoriserons l'intégration des Francophones en Flandre.
- Frank Vandenbroucke, SPA, ministre flamand de l'Enseignement, annonce une proposition de décret qui fonderait juridiquement la reprise par la Flandre de l'inspection pédagogique et de l'accompagnement des élèves francophones de la périphérie.
- Johan Vande Lanotte, président du Spa, affirme : Je ne suis plus demandeur pour BHV. Cela ne m'intéresse plus... Il faut régionaliser toutes les compétences de l'emploi, telles que : prépension, crédit temps, travail intérimaire, plan de remise au travail...
- Philippe Moureaux, député-bourgmestre, vice-président du PS, lance un sérieux avertissement à la Flandre : Si la Belgique va vraiment vers une phase confédérale, il faudra alléger les institutions bruxelloises pour ce qui concerne les obligations de présence politique flamande dans la Région... Les Flamands doivent savoir ce qu'ils veulent. S'ils veulent moins de Belgique en général, il y aura aussi moins de Belgique à Bruxelles.
- Luc Van Biesen, député VLD, lance un appel à ses compatriotes flamands : Défendez la frontière de votre pays ! Cette frontière se trouve ici en Brabant flamand et nulle part ailleurs.
- Olivier Maingain, député-bourgmestre, président du FDF, proclame à l'adresse des Flamands : Si vous voulez aller au-delà de la ligne que nous avons tracée, alors nous entrons dans une phase de liquidation du pays... Nous. Francophones, nous poursuivrons seuls l'Etat belge, la Belgique résiduelle avec Bruxelles et la Wallonie.
- Michel Daerden, PS, ministre du budget de la Région wallonne, plastronne : Allons, 3 millions (Ndlr : pour l'installation d'une "fenêtre" de la Wallonie en Afrique), c'est l'espace d'une respiration. Soyons sérieux !... Des sentiments, vous savez, je gère déjà tellement difficilement les miens !
- David Coppi, journaliste du quotidien Le Soir, analyse : Une stratégie francophone se dessine enfin !: Placer les Flamands devant leurs responsabilités historiques et leur faire endosser tout le poids d'un éventuel acte sécessionniste.

XERUS



UNE QUESTION... DES REPONSES

LA QUESTION

Comment, selon vous, les problèmes francophones devront-ils aborder le choc institutionnel 2007 entre l'Espace Wallonie-Bruxelles et la Flandre : dans une phase de concessions à la Flandre, dans une phase de compromis ou dans une phase de liquidation du pays ?

- **Jacques PIRET, 4600 Visé** - Je signale au préalable que vous utilisez le mot "pays" pour définir le territoire belge ; j'aurais, pour ma part, préféré employer le mot Etat belge. La notion de pays ne me semble pas vraiment convenir à la Belgique.

En réponse à votre circulaire du 14/12/2006, j'ai l'honneur de vous informer que j'opte pour la troisième phase : la liquidation ou, pour le dire autrement, la séparation du "pays". Cela induit la création d'un Etat flamand et d'un ou de deux autres Etats constitués soit d'une entité Wallonie-Bruxelles soit de deux, la Wallonie et Bruxelles. Le passé nous a suffisamment démontré que la tutelle de l'Etat belgo-flamand a été néfaste pour la Wallonie et le futur me fait prévoir que les Francophones et leurs représentants, soumis à d'insupportables tensions sociales, devront céder et admettre, notamment la scission de la Sécurité sociale. La solidarité fédérale étant rompue la Belgique n'existera plus de facto. Une Wallonie indépendante sera probablement républicaine ; la transmission du pouvoir par hérédité, caractéristique du pouvoir monarchique, n'est pas compatible avec le fonctionnement d'une démocratie moderne. Je présume que les Bruxellois et les Flamands tiendront le même raisonnement.

Je ne dissimule pas que les scénarios précités supposent la solution du problème de Bruxelles. J'ai, en outre, la crainte, une fois les Etats constitués, de voir la Flandre imposer à ses ressortissants francophones d'insupportables contraintes linguistiques et surtout sociales. Il faudra donc faire preuve, à la fois, de prévoyance et de vigilance lors de la phase de la séparation pour garantir les droits de nos citoyens qui résideraient en dehors des territoires wallon et bruxellois.

Ma préférence personnelle va donc vers la constitution d'un Etat wallon indépendant et l'organisation d'un référendum établissant les assises institutionnelles de la Région de Bruxelles. La constitution d'un Etat flamand ne pose, apparemment, pas de problème.

Il serait également souhaitable d'organiser un référendum qui statuerait sur le sort de la communauté germanophone.

- **Prof. Maurice FLAMME 1200 Bruxelles** - Plus aucune concession ! Les transferts Nord-Sud ont déjà été payés de 1830 à 1945 quand la sidérurgie et les charbonnages wallons nourrissaient la Flandre. Il y aura compte à faire lors du partage de la dette publique. La concession 1962-1963 de l'abandon du recensement linguistique au prix de **facilités** soi-disant bétonnées et depuis lors régulièrement remises en cause, doit servir de leçon. Les Francophones ne demandent pas des "concessions" aux Flamands mais la stricte application de la règle démocratique du respect de la volonté des populations concernées :

- le maintien des facilités dans la grande périphérie bruxelloise et les Fourons
- l'élargissement de la Région bruxelloise aux six communes à majorités francophones
- la répartition des emplois dans l'Administration et la Justice en fonction des besoins de la population
- la fin de la surreprésentation des 10 % d'habitants flamands de la Région au Parlement comme au gouvernement bruxellois.

- **Mady LASSAUX 1083 Ganshoren** - Les politiciens francophones doivent, dans une phase de compromis "à la belge", aborder le devenir de la Belgique, avec la Flandre. Bruxelles doit garder son statut de Capitale européenne francophone. Nous ne devons pas céder à la dictature flamingante. Les Flamands remettent sur la table la signalisation des panneaux de direction en unilingue flamand. Eh bien, faisons pareil : supprimons les indications en flamand sur nos routes wallonnes ! Pourquoi pas ? L'émission de la RTBF doit nous ouvrir les yeux. Soyons vigilants !

- **André BAUCY, 6280 Loverval** - Pour répondre à votre question, j'opte pour la "phase du compromis". Le dialogue est en effet de mise. Les concessions à la Flandre ont été assez nombreuses et

notre identité francophone ne doit plus en souffrir (wallonne comme bruxelloise). C'est notre passivité qui ouvre la porte à la liquidation du pays ! L'émission de la R.T.B.F. du 13 décembre 2006 m'a donc paru très opportune : oh ! Wallons, réveillons-nous. A 77 ans, je peux affirmer, je crois, une certaine expérience de vie. J'ai vécu beaucoup d'émotions plus importantes : les bombardements de 1940/45 (Châtelet et Charleroi), la longue captivité de mon père en Allemagne et le décès de mon épouse en 1988. Mon père m'a appris le patriotisme, le respect des lois, la Constitution, la solidarité... Pourquoi donc accepterais-je passivement une "explosion de l'Etat"? Cela n'a aucun sens. Il y a 2 000 ans, dans son Bello Gallico, Jules César a bien dit que les Belges sont les plus braves. Toutes identités confondues, s'entend.

L'émotion qui fut mienne pendant les cinq premières minutes de "l'électrochoc" R.T.B.F. s'est rapidement dissipée. Des indices m'ont vite replongé dans la réalité. Je n'en citerai que trois. Invraisemblable : l'arrêt des moyens de transport à la frontière linguistique. Invraisemblable : la fuite du Roi Albert II. Mais où ? Jamais nos Rois n'ont abandonné le peuple aux moments les plus intenses des invasions allemandes. Invraisemblable : la dixième boule de l'atomium... Et puis, je serais scandalisé si les responsables de cette émission de choc devaient payer de conséquences les initiatives bienfaites des journalistes et des speakers. Nos responsables politiques francophones ont fait un tabac à cette occasion. Après s'être concertés, sans doute, ils ont stigmatisé froidement et unanimement la déclaration percutante de la R.T.B.F. Face à l'écran, j'ai étouffé quelques rires un peu convulsifs devant leurs mines manifestement constipées.

Excusez-moi. Aujourd'hui, c'est mon identité culturelle et ma soif de liberté d'expression qui parlent. Elles sont trop souvent bafouées par les pulsions incessantes des responsables politiques du nord du pays.

- **Georgette PURNODE 5000 Namur** - A mon avis, un compromis serait favorable pour maintenir l'union de notre pays. La fiction de la R.T.B.F. NOUS A AVERTIS DE NOTRE FUTURE DECHEANCE EN CAS D'UNE SEPARATION. Tous les Flamands n'ont pas la férocité des extrémistes de droite. Il faut savoir manoeuvrer, user de diplomatie pour allonger le temps et calmer les esprits. La Wallonie doit se secouer, être plus vigilante en engageant des responsables intègres et de qualité. Contrôler les chômeurs et les chefs de famille paresseux et profiteurs.

MISE AU POINT

Un de nos membres, Monsieur DECHEF, habitant La Hulpe, nous a envoyé un communiqué de presse, paru dans un journal local, émanant d'une certaine Ligue wallonne de Waterloo. Nous tenons à préciser à nos lecteurs du Brabant wallon que la Ligue wallonne de la Région de Bruxelles n'a aucun lien avec la prénommée Ligue wallonne de Waterloo dont, au demeurant, nous n'avons pas trouvé trace au Moniteur Belge.

Nous vous communiquons la lettre que Monsieur Dechef a adressée à cette soi-disant Ligue wallonne de Waterloo :

Dechef A., 1310 La Hulpe. - J'ai pris, en septembre dernier, connaissance de l'article que vous avez cru devoir publier dans "L'Annonce brabançonne" du 17 août dernier sous le titre "Impérialisme bruxellois", article que vous signez "Ligue wallonne de Waterloo", ce qui est un FAUX puisqu'une telle ligue n'existe tout simplement pas !

Ce que fait le F.D.F. en Brabant wallon ? Précisément, ce que les autres partis politiques ne font pas ou si peu : assurer la solidarité de tous les Francophones de ce pays et prôner tout particulièrement l'alliance Wallonie-Bruxelles sans quoi nous serons tous dévorés par le lion de Flandre ! Le F.D.F. développe aussi des idées originales en matière de gestion communale et de protection de l'environnement. Vous ignorez sans doute que le F.D.F. fut le premier parti écologique avant qu'Ecolo n'existe. Vous parlez de Gilson qui a trahi les Francophones lors de la fixation "scientifique" de la frontière linguistique, exigée par les Flamands, ce, en abandonnant dans Overijse des quartiers entièrement francophones qui jouxtent La Hulpe et qui souhaitaient leur rattachement à La Hulpe. De plus, vous racontez des bêtises car il n'était pas du tout question d'englober La Hulpe, Waterloo et Braine L'Alleud dans

l'agglomération bruxelloise de l'époque, comme vous l'écrivez, mais bien d'y octroyer le régime dit des "facilités"; et Braine-l'Alleud n'était nullement concerné puisqu'il s'agissait de Braine-le-Château, en compensation de quoi Dilbeek et Strombeek-Bever auraient aussi bénéficié du même régime mais Gilson n'a pas vu clair avec ses lunettes P.S.C.-C.V.P. qu'il portait alors.

Si le "patron du M.R.", selon vos propos, tolère ce que vous qualifiez de "dérive", c'est qu'il a conscience que cette dérive est salutaire pour le Brabant wallon qui vit en symbiose avec Bruxelles et forme avec celle-ci une parfaite entité socio-économico-culturelle, que vous le vouliez ou non. A quand la suppression de la section F.D.F. du Brabant wallon, écrivez-vous ? Il est toujours permis de rêver, de rêvasser, non ? En fait, en vous lisant, force m'est de constater que des wallingants, ça existe et qu'aux sirènes flamingantes font écho des sirènes wallingantes du même acabit. Là, se trouve indéniablement la dérive.

LES BREVES



• **25.09.2006 - Enterrement de la hache de guerre** - Un petit retour en arrière, juste à la veille des élections communales du 08 octobre 2006. Interviewé par David Coppi, journaliste du quotidien Le Soir, Olivier Maingain, Président du FDF, propose aux Flamands un "Pacte de protection des minorités nationales" qui garantirait à chaque citoyen le droit de vivre sereinement dans sa langue et sa culture. *"C'est une main tendue... Dépassons les antagonismes du passé !"*, conclut-il. Un moment d'égarement ? Paroles sans suite d'un côté comme de l'autre... Quoi qu'il en soit, cela fait mal d'entendre ces propos !

• **06.12.2006 - Schild en vriend** - Tu causes pas le flamand ? Pas de logement ! Ainsi en a décidé le Parlement flamand après la fuite des sénateurs consécutive à un non-accord en commission sur la proposition francophone de retrait du décret du gouvernement flamand de n'accorder un logement social qu'aux seules personnes parlant le flamand ou s'engageant à apprendre le flamand dans un délai de deux ans. Fi ! Les menaces de recours juridique brandies par la Wallonie ; pour nous, Flamands, c'est niet ! Pas question du retrait du décret ! Minable la réaction de Françoise Dupuis (PS), Secrétaire d'Etat au Logement : *"Ma tâche est impossible au gouvernement bruxellois, il y a un veto flamand"*. Aveu que Bruxelles est sous tutelle flamande !

Etonnante la réaction du président du FDF, Olivier Maingain : *"Encourager l'apprentissage des langues d'accord, mais le lien au droit d'accès à un logement social, c'est inacceptable"*. Approbation implicite des classes d'immersion exclusivement en néerlandais, passage obligé pour une néerlandisation totale de Bruxelles et de la Wallonie.

• **08.12.2006 - Un engagement** - Dans une déclaration au quotidien Le Soir recueillie par le journaliste David Coppi, Monsieur Olivier Maingain (FDF), député-bourgmestre, trace la "ligne du refus amarante" aux exigences institutionnelles flamandes jugées non négociables ; elle relie six points :

- Premier point : respect des accords institutionnels antérieurs, préalablement aux négociations
- Deuxième point : Pas question de régionaliser les fonctions garantissant l'exercice des droits fondamentaux et des libertés
- Troisième point : Pas question de régionaliser l'organisation de la Justice
- Quatrième point : Pas question de régionaliser les compétences de l'Intérieur et l'appareil policier
- Cinquième point : pas question de régionaliser la Sécurité sociale
- Sixième point : pas question de régionaliser l'Emploi

Cette déclaration présente des zones d'ombre s'étendant sur l'arrondissement BHV en matière judiciaire, sur la portée des incitants dans les secteurs de l'emploi, de la santé, de la culture, de l'enseignement. La déclaration d'Olivier Maingain ne lève pas le doute sur la solidité du "front francophone" à la suite de la déclaration de Didier Reynders, vice-premier ministre, président du MR, portant sur une négociation de la Sécu avec les Flamands ! Une tentative de couvrir la bévue du Président du MR ? Tactique de brouillage des cartes ? Peut-être, mais c'est mal connaître la mentalité flamande.

• **08.12.2006 - Le labyrinthe belge** - La déléguée générale de la Palestine à Bruxelles, Madame Leila Shahid, présente une photographie de notre système institutionnel dans une interview au journal Le Soir : *"Parfois, il n'est pas facile de trouver son chemin. Il y a tellement de parlements et de gouvernements.... Mais enfin, les polémiques entre Wallons et Flamands sont essentiellement linguistiques et non religieuses, ce qui fait tout de même une grande différence"*. Un regard éclairé sur la complexité de la structure institutionnelle de la Belgique.

• **16.12.2006 - Extension de Bruxelles** - Ça bouillonne sur la colline. Elio Di Rupo, président du PS, affirme : *"Nous avons en réserve une série d'idées, comme l'extension de la Région bruxelloise avec un lien territorial avec la Wallonie"*.

Didier Reynders, président du MR, et Serge Kubla, chef du groupe MR au Parlement wallon, dans une "Lettre aux Wallons", rappellent qu'eux aussi plaident depuis longtemps pour une plus grande solidarité entre la Wallonie et Bruxelles.

Paroles, paroles ! Pourquoi ne pas faire voter une résolution au Parlement wallon portant sur la reconnaissance de la zone téléphonique 02, moyennant quelques corrections mineures, comme représentative de la Région bruxelloise ?

• **20.12.2006 - Un observateur rapace** - Le front francophone, ça commence bien. Voyez ! Didier Reynders, président du MR, tire à boulets rouges : *"Il faudrait débarrasser la Wallonie de ses vieux démons"*. Suivez son regard !

Elio Di Rupo, président du PS, cravache : *"Un parti comme le MR est-il bien inspiré en accablant de cette façon les Wallons ?"*

Joëlle Milquet, présidente du CDH, fait la coquette : *"certains veulent utiliser notre réunion comme une tribu politicienne pour faire de l'opposition, alors, moi, je sortirai !"*

Jean-Michel Javeau, secrétaire fédéral d'Ecolo, susurre : *"Je refuse absolument les surenchères communautaires, les invectives entre partis. Je ne veux pas prendre part au petit jeu de celui qui sera le meilleur francophone"*.

Pendant ce temps, assis sur sa chaise curule, le long de la frontière linguistique, Yves Leterme, président du CD&V, observe d'un oeil prédateur, l'entre-déchirement des politiciens wallons pour fondre au moment opportun sur la Wallonie affaiblie par l'orgueil, la vanité. L'égoïsme de ses princes.

• **20.12.2006 - Une voix de l'espérance** - Jean-Claude Marcourt (PS), ministre wallon de l'Economie, proclame : *"Quelle que soit la fonction qu'on occupe, où qu'on l'occupe, je pense profondément que la Wallonie a besoin de la contribution de tous plutôt que de noircir le tableau, plutôt que d'agiter des hochets politiques, plutôt que de recourir au clientélisme épistolaire"*. Prendre le parti de l'action, de la réalisation est son credo. Une voix de l'espérance. Puisse-t-elle se propager sur la totalité de l'Espace Wallonie-Bruxelles !

XERUS

La difficulté attire l'homme de caractère, car c'est en l'étreignant qu'il se réalise lui-même. Charles de Gaulle.



**Diner de la Saint-Valentin
Dimanche 18 février à 12h30
à la Moule sacrée, 20 euros**

**Réservation : M. Watrice 02.770.62.21
Mme Lambot 02.230.03.55**



LES GAZETTES

Cueilli dans « la gazette de la presse francophone n°10 »

LA FRANCOPHONIE

Nouvelles de Wallonie-Bruxelles en France

- **Nomination** - Le 13 octobre 2006, Raymond Trousson, professeur de littérature française à l'Université Libre de Bruxelles, a été fait Docteur Honoris Causa de l'Université de Nantes.
- **Des pare-brises dans toute l'Europe** - Autover est une filiale de Saint-Gobain ; elle s'est implantée à Bastogne il y a cinq ans grâce à l'appui de la Région wallonne et d'IDELUX. Cette société, qui emploie 150 personnes, est le centre européen de distribution de vitrages automobiles, elle stocke 500.000 vitrages pour environ 10.000 références. La Province du Luxembourg a été choisie pour sa position idéale au centre des axes de communication de l'Europe.
- **Installation de la systématique à Namur** - Depuis peu, le parc de Créalys à Namur accueille un réseau de chercheurs francophones passionnés par la systématique. Après Paris et la Sorbonne, l'IFEAS (Institut francophone d'Etudes et d'Analyses systémiques) s'est installé à Gembloux. L'analyse systématique est une approche différente du réel, particulièrement efficace, pour les situations complexes ; c'est ainsi qu'elle est à l'origine de concepts comme la *boîte noire la contrainte double ou l'effet papillon*.

Ecrivains belges francophones à l'honneur

Le 11 octobre 2006, la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris, en collaboration avec le Responsable de la Promotion des Lettres au Centre Wallonie-Bruxelles, a organisé une séance d'hommage en l'honneur des Ecrivains belges francophones primés en France au cours de l'année littérature 2005-2006.

La liste est impressionnante : **François Weyergans**, Prix Goncourt 2005, **Jean-Philippe Toussaint**, Prix Médicis 2005, **Jacqueline Harpman**, Grand Prix de la Littérature 2006 de la Société des Gens de Lettres, **William Cliff**, Grand Prix de Poésie 2006 de la Société des Gens de Lettres, **Patrick Roegiers**, Grand Prix du Roman 2006 de la Société des Gens de Lettres, **Michel Lambert**, Grand Prix de la Nouvelle 2006 de la Société des Gens de Lettres, **Henry Bauchau**, Grand Prix de la Littérature 2005 de la Société des Gens de Lettres, **Jean-Claude Pirote**, Prix des Deux Magots 2006, **Gabrielle Rolin**, Prix de la Nouvelle de l'Académie française 2006, **Roland Mortier**, Prix Francophonie de l'Académie française 2006, **Guy Goffette**, Prix Marcel Pagnol 2006, **Werner Lambersy**, Grand Prix de littérature France/Communauté française de Belgique 2005 de l'ADELF, **Yves Namur**, Prix Tristan Tzara 2005, **Philippe Geluck**, Prix Alphonse Allais 2005, **Serge Kribus**, nommé Meilleur Auteur aux Molières 2006 et Prix Théâtre 2006 de la Société des Auteurs et Compositeurs dreyques, **François-Xavier Neve de Mevergnies**, Prix François Sommer 2006 de littérature de chasse et de nature, **Thomas Lavachery**, Prix Sorcières 2006, catégorie romans jeunes.

La Lettre – Wallonie-Bruxelles en France n° 11
Décembre 2006

Succès électoral des francophones de la périphérie et du Brabant flamand

Le message d'Eric Libert, à la tête du FDF dans la périphérie, était clair : « Si lors des négociations de 2007, les Flamands constatent que les listes francophones ne sont pas en progression dans les communes de la périphérie, vous pouvez être certain qu'ils utiliseront cet argument pour tenter d'écraser encore plus les francophones qui y vivent »

Inutile donc de dire que les avancées des francophones aux dernières élections communales et provinciales ont été accueillies avec satisfaction.

Laissons la parole à Michel Dandoy, chef de file de l'Union des

francophones (UF) : « Un grand merci aux 54.733 électeurs. Nous marquons une nette progression en voix (+ 8.627), ainsi que dans les 5 districts et dans tous les cantons. La progression existait déjà entre 1994 et 2000 et c'est un véritable bond en avant que nous réalisons aujourd'hui. »

Pour le président du FDF, Olivier Maingain, « les bons résultats enregistrés par les listes francophones dans les communes à facilités et sans facilités de la périphérie de Bruxelles signifient une lourde défaite pour ceux qui voulaient y faire taire la voix des francophones » et d'ajouter : « le mécanisme des échevins 'élus directs' imposé par le pouvoir fédéral dans les communes à facilités se retourne contre les partis flamands, eux-mêmes à l'origine de cette mesure. Rhode perd l'un de ses deux échevins flamands, alors que Wezembeek et Crainhem perdent leur seul échevin flamand, privant ainsi le gouvernement flamand de ses relais dans ces communes ».

A Michel Dandoy de poursuivre : « En 2007, on parlera d'autant moins de 'raboter' les facilités, mais plutôt de les élargir. Cela nous permet de garder un discours offensif et d'envisager favorablement l'élargissement de la région bruxelloise. Nous ne sommes pas anti-flamands mais anti-flamingants. Nous ferons tout pour que ces bons résultats pèsent dans les négociations institutionnelles et évitent ainsi de faire passer les francophones de la périphérie pour une minorité en voie de disparition. »

(Edgar FONCK)

Cueilli dans « Nouvelles de Flandre n° 40 »

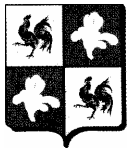


COMMUNIQUES

MAISON DE LA FRANCITE

10^{ème} édition du concours de texte

MON HISTOIRE ROMAINE



2007 sera pour la ville de Rome un double anniversaire : le cinquantième de l'inoubliable roman *Tempo di Roma*, mais aussi celui du Traité de Rome, acte fondateur des Communautés européennes. Ce double jubilé explique que la Maison de la Francité consacre son concours de textes à la Ville Eternelle, sous le titre : « Mon histoire romaine ».

CONSULTEZ SON SITE INTERNET

www.maisondelafrancite.be ou téléphonez au 02/219.49.33. de nombreux prix sont prévus. Concours ouvert du 1^{er} février au 15 avril. Maison de la Francité, 18 rue Joseph II, 1000 Bruxelles.



BIENVENUE A COCORICO magazine

Le journal du bilinguisme wallon

Editeur responsable : Paul LEFIN – Tél. 04/342.69.97
Rue général de Gaulle 71, 4020 Liège

Animée de la meilleure volonté, notre équipe a concocté ce premier numéro de COCORICO magazine, imprimé en couleur et dans un format plus journalistique.

Le comité de rédaction, dirigé de main de maître par Raymond Dambly, rédacteur en chef, et Paul Lefin, responsable d'édition, vous souhaitent une bonne lecture du COCORICO magazine.

Il est bien entendu que les abonnés à WALO+Gazète continueront de recevoir, sans autres frais, les numéros de COCORICO jusqu'à épuisement de leur abonnement actuel.

WALO+Gazète a vécu... dès lors que vive COCORICO magazine !

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 5 € à verser sur le compte 001-2740400-32 de l'Union Culturelle Wallonne Editions

WALO+

LUCYIN MAHIN

Nous fait part :

Sur l'Aberteke (<http://aberteke.walon.org/>), la revue en wallon unifié, vous pourrez trouver :

Des textes journalistiques en wallon
Des pages de grands et de petits écrivains
Des chansons wallonnes
Deux BD
La présentation de nouveaux livres en wallon

Voyez également l'édition francophone.
<http://aberteke.walon.org/index-fr.html>

Boune aneye et totes sores di bouneurs

lucylin@walon.org

LE SAVIEZ-VOUS ?

EN FLANDRE

Le serment des nouveaux conseillers communaux ne fait plus référence ni au Roi, ni à la Constitution, ni aux lois du peuple belge.

En Périphérie bruxelloise, plusieurs conseillers communaux francophones ont regretté publiquement cette évolution.

À Rhode-Saint-Genèse, des élus francophones après avoir prêté serment dans les formes flamandes ont prononcé en français l'ancienne formule.

(La RTBF et Le Soir du 3-1-07)

Déclaration de Eugène MESSEMAEKERS, Conseiller communal FDF à Vilvorde, avant la prestation de serment (traduction libre)

Nous, Francophones, sous la contrainte et sous la menace d'une privation de l'exercice de notre mandat politique, sommes obligés, contre notre volonté, de prêter serment en néerlandais, la possibilité de nous exprimer en français, la langue de nos électeurs, nous étant refusée.

Nous protestons fermement contre l'abus de droit dont nous sommes victimes ainsi que nos électeurs. Abus de droit, et ce n'est pas légal mais une contestable interprétation de la loi (avis des Chambres flamandes du Conseil d'Etat) qui est à l'origine de cette contrainte, contrainte qui met en question la valeur juridique de notre serment. Nul ne peut percevoir, dans la prestation de serment en néerlandais, le moindre renoncement à notre combat pour la liberté et la démocratie que nous menons depuis 36 ans. Nous sommes francophones et nous continuerons à parler le français. En outre, nous déclarons que nous jurons avant tout fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge. Dat is in ons hart (C'est écrit dans notre cœur).

Eugène MESSEMAEKERS

COMMUNIQUE DE PRESSE

Un congrès statutaire du Rassemblement Wallonie-France (RWF) a élu à la présidence du parti, Monsieur Paul-Henry Gendebien. Un nouveau secrétaire général a également été élu, en la personne de Laurent Brogniet (Brabant wallon). Les vice-présidents sont : Madame Jeannine Holsbecks (Namur), Claude Henrard (Verviers), Jean-Paul Conrardy (Charleroi) et Philippe Lenaerts (Bruxelles).

Dans son discours, Paul-Henry Gendebien a fait référence aux valeurs républicaines, point de rencontre entre la Wallonie et la France. Il a par ailleurs réclamé une rupture avec la Wallonie officielle, déliquescence et impuissante, à laquelle s'oppose la Wallonie des talents et du mérite. Il a estimé qu'il n'y aurait pas de reconversion économique et sociale en Wallonie sans retour à un minimum de dignité politique. Paul-Henry Gendebien a annoncé que le R.W.F. sera présent aux élections législatives de 2007. Site : www.rwf.be



POÉSIE ET LITTÉRATURE

LES CŒURS DE LA SAINT-VALENTIN

Quatorze février ! C'est la Saint-Valentin.
Papetiers, confiseurs rivalisent d'adresse :
Petits cœurs incarnats et grands cœurs de carmin,
Garance et puis rubis, tous les cœurs de tendresse.

Ecarlates et pourpres, vermillon et grenat,
Grands cœurs brûlant d'amour et petits cœurs aimants,
Minuscules, géants, cœurs de tous les formats,
Ils trônent sous nos yeux et dansent, rutilants.

Ils s'en vont parader dans toutes les vitrines ;
Même le fleuriste succombe à leurs attraits
Et les cartes de vœux, les boîtes de pralines
S'entremêlent de cœurs, tout comme les bouquets.

Soupirant juvénile et gente demoiselle,
Jeunes et moins jeunes échangent des aveux ;
Car l'amour n'a pas d'âge et se veut éternel
A la Saint-Valentin, patron des amoureux.

Et, en cet heureux jour, toutes les jeunes filles
- De la simple ouvrière à l'intellectuelle -
Cultivent la fleur bleue et dans leurs yeux pétillent
L'espoir d'un grand bonheur et d'une vie nouvelle.

Et il arrive aussi qu'un joli conte rose,
Né à Saint-Valentin, sous des cœurs rouge sang,
Se termine en triomphe et en apothéose
Par une belle union, aux cœurs de Nouvel An.

Marie-Félice d'Ardenne, Bruxelles

LES BONBONS DE MON ENFANCE

Enfant, je m'empiffrais de cuberdons
Appelés « chapeaux de curé » aussi ;
Mais on disait également « cuperdons »
Ou encore « neusjes » dans le nord du pays...
Quant aux tendres lards, avant d'avaler
Ces tranches roses et blanches style gelata,
Je prenais plaisir à les étirer ;
Moins aisé, si enrobés de chocolat !

Puis, je suçais l'un ou l'autre lacet,
Spirale de réglisse on ne peut plus noire.
Quand, peu après, mes dents se coloraient,
Je les montrais à qui voulait les voir...
Un autre bonbon, en gomme arabique,
Issue de la sève d'un arbre mexicain,
Un jour, nous fut importé d'Amérique :
Ce sont les petits oursons si câlins...

N'oublions surtout pas les melo cakes,
Présentés en sachets de couleur lilas,
Certainement pas en l'honneur d'Anderlecht,
Mais bien de la sympathique vache Milka !
J'attaquais d'abord un bout de la coque ;
Avec la langue, l'intérieur j'évidais ;
La fin était en biscuit et...croc !
Bien vite, de tout ça plus rien ne restait...

Ces bonbons qui, lorsque j'étais petit,
Devenaient tant et plus chers à mon cœur,
Existent encore et toujours aujourd'hui ;
Ce, sans conteste, pour mon plus grand bonheur
Car, de temps à autre, je dois l'avouer,
- Tant pis pour les kilos envahissants -
L'envie me prend de me laisser aller
A retrouver quelque plaisir d'enfant...

(Documentation « Le goût des Belges », Femmes d'aujourd'hui)

Viviane MATTHYS

DES QUEUES DE CERISES...

Quand les hiers s'épuisent,
Que les présents s'esquivent
Et qu'on attend demain
Dont on n'attend plus rien...

Quand les printemps s'effacent,
Les étés se prélassent,
Les automnes s'en vont,
Que l'hiver, seul, répond...

Alors, dans la balance,
Le poids des souvenirs
Reste seul à compter
Les bonheurs du passé...

Surgissant en surface,
Nous faisons la grimace.
On se souvient alors
Des plus jolis décors...

Ceux où notre égoïsme
Doublé de fanatisme
Nous font croire à nos vœux
Les plus audacieux !

On rêve, on s'éternise
Sur des queues de cerises
Et l'on se crée des monts
De simples cabochons

Alors, faisons la somme :
D'ici ou bien de Rome,
Nous ne sommes vraiment
Que ce que veut le Temps !..

Georges G. BOUDART

LA LANGUE DE CHEZ NOUS

L'été radieux que nous venons de vivre nous a donné l'occasion de revoir les paysages de notre pays, Nos petites villes, les moissons dorées de nos campagnes, nos collines ardennaises, la Meuse étincelante. Que la Wallonie était belle sous le soleil !

Lorsqu'on s'assied là-bas à la terrasse d'un établissement, on entend des accents de terroir qui diffèrent selon que l'on se trouve dans une région ou dans une autre. Le doux parler chantant des Liégeois est parsemé de « oui sais-tu ! » ou de « nenni hein valet ! »

A Huy, on est plus posé. Il y a des réminiscences de la douceur liégeoise mais cela ne chante plus. Du côté de Hannut ou de Jodoigne on ressent toute la sagesse des gens de la terre et leur acquiescement éventuel longuement réfléchi se concrétise par un « oui » dubitatif. Cela donne « ah-i » et mémo « ah-i-ô ! ».

A Namur, le débit est lent, les Namurois n'en finissent pas de contempler leur « Grognon ». Cela ne les rend pas grognons pour autant ! A Dinant la Belle, on entend déjà le doux parler de la France amie et l'on vous dit « si fait » quand on pense « bien sûr ». Le parier de Beaumont est reposant. On y fustige les « djins del vil' », comme si on était loin des villes et de leurs mœurs étranges.

Au pays de Charleroi, l'habitude de communiquer dans des usines bruyantes fait que les hommes parlent haut et fort. Le parler des femmes est plus doux. L'un comme l'autre « mouillent » certaines syllabes et disent « jel'l'ai vu, jel'l'ai rencontré ».

Dans le Borinage, on « roule des cailloux », le débit est un peu rocailleux, les voix sont graves. A Binche, les voyelles sont très pures, on ne les déforme pas, on ne les allonge pas non plus comme on le fait à Verviers par exemple. Quant à nos amis ardennais, ils s'expriment en petites phrases concises, mais ils sont si accueillants !

De toute façon, il est un point commun à tous ceux et toutes celles qui ont des ancêtres wallons, c'est leur abord sympathique et chaleureux. Ils ont un parler plein de voyelles qui aèrent les mots et les phrases. La musique de leur langage captive et charme l'oreille.

Et tous ceux et celles qui habitent depuis longtemps à Bruxelles ont gardé sans le savoir la signature de leur terroir, un accent de chez eux, de langue de chez nous. D'où vient alors l'accent belge dont certains nous affublent ? Ce n'est pas nous qui faisons entrechoquer les consonnes. Ce n'est pas nous qui grassejons. Nous ne mélangeons pas les « tu » et les « vous ». Nous ne cherchons pas midi à quatorze heures lorsque nous voyageons en France. Nous la connaissons bien la France amie. Nous y parlons bien la langue de nos aïeux. La langue de chez nous.

Renée Massar (Senior Contact n° 26)

ALORS JE DEMANDERAI UNE PAUSE

Quand on aura fait le tour des « technologies avancées »,

Quand on aura tout automatisé,

Quand l'ordinateur nous tiendra lieu de conscience, de comptable, de confesseur et de médecin.

Quand nous aurons été jusqu'au bout de l'« expansion », que nous aurons visité la lune et que les espaces infinis auront définitivement cessé de nous effrayer,

Quand une moitié de notre ville sera un parking et l'autre moitié une autoroute,

Quand on apprendra les langues en dormant sur des mini-cassettes en forme d'oreiller,

Quand on pourra acheter du saucisson en poudre, et qu'on boira du beaujolais « lyophilisé »,

Quand on aura enfin mis sur pied la réforme des finances et du système monétaire,

Quand les enfants de quatre ans sauront tout sur la sexualité,

Alors, je demanderai, poliment mais avec une réelle tension intérieure, à la force, aux autorités et aux gouvernements, de faire une « pause » de quelques jours, pour nous permettre de réapprendre ; la vie quotidienne, l'amitié, le temps qu'on perd, la tendresse et le geste délicat, la rose que l'on offre, la main qu'on prend dans la main, la joie de vivre, et le retour du printemps !

R. NORDMAN



LIGUE WALLONNE DE BRUXELLES



FONDS DE COMBAT

6^{ème} LISTE

1^{ère} partie

Oublions les références partisans. Affirmons-nous et comportons-nous d'abord et avant tout en Francophones. Affirmons une forte solidarité. Défendons-nous contre la domination linguistique d'une culture en se rappelant la sagesse populaire : Plus on est proche du feu, plus il faut se garder des brûlures. Et le feu est l'immersion linguistique. Car l'objectif de la domination linguistique est la soumission ou la vassalisation culturelle. Et l'immersion linguistique est un moyen. Les Flamands l'ont bien compris sur leur territoire en éteignant le "feu français" par l'interdiction de l'emploi du français dans la vie administrative et dans divers lieux publics. Ils veulent maintenant étendre leur culture à Bruxelles et en Wallonie. Ils attisent le "feu flamand" à Bruxelles, dans la périphérie bruxelloise, dans les Fourons, le long de la frontière linguistique, en Wallonie en louant les "avantages" de l'immersion linguistique en néerlandais. Le miroir aux alouettes. Cassons le piège !

NOMS	LOCALITES	FONDS
FEVRY Jeanne	1410 Waterloo	5,00
DALOZE Marie-Claire	1040 Etterbeek	10,00
TORNAY Charles	1428 Lillois-witterzee	20,00
HUERGO Pedro	1410 Waterloo	10,00
VIVIER-JANSSEN Michel	1300 Wavre	5,00
GILON Claude	1350 Noduwez	5,00
VAN DE VELDE Liliane	1200 Woluwe-St-Lambert	10,00
MAINGAIN Olivier	1200 Woluwe-St-Lambert	10,00
DE KEYZER Eugénie	1040 Etterbeek	5,00
MARCHAL Emile	1200 Woluwe-St-Lambert	10,00
Mme GOFFIN Joseph	1160 Auderghem	10,00
VERLAINE Odette	1190 Forest	10,00
LATOIR Gisèle	1050 Ixelles	10,00
MAUBERT Renée	F-34230 Popian	5,00
CLERFAYT Georges	1640 Rhode-St-Genèse	10,00
MERGAM Eric	1000 Bruxelles	10,00
D'HAENENS Josette	1800 Bauval-V ilvorde	4,00
MASURE Carmen	1420 Braine-L'Alleud	5,00
REUMONT Roger	1160 Auderghem	10,00
REMICHE Bernard	1180 Uccle	15,00
DEMOITELLE Constant	1040 Etterbeek	5,00
GUILMOT Renée	1140 Evere	5,00
BOURGE Charles	1040 Etterbeek	10,00
VERRIEST Jacques	1170 Watermael-Boitsfort	10,00



LE COIN DES AMIS

SOLIDARITE BRUXELLES-WALLONIE

C'est avec grande reconnaissance que tout le Patro d'Orgeo vous dit merci pour votre aide apportée à leur Marché de Noël organisé au bénéfice exclusif d'Adeline.

C'est une aide de 5.000 euros comprenant les 250 euros récoltés au dîner de Bruxelles qu'ils ont offert à cette jeune cancéreuse qui lutte contre sa maladie avec un courage exemplaire.

BIENVENUE

A toutes celles et à tous ceux qui sont venus rejoindre la Ligue Wallonne au cours des dernières semaines de l'année 2006 :

Madame Marie-Julie BOUGARD 1200 Woluwe-St-Lambert ; Madame Brigitte DE VOS 6927 Restaigne ; Monsieur Paul DE VOS 1180 Uccle ; Monsieur Jean DEVOSSE 1180 Uccle ; Madame Yvonne DUQUESNE 1082 Berchem-Ste-Agathe ; Madame Annette FLEMAL 1170 Watermael-Boitsfort ; Monsieur Marcel GUILLAUME 1040 Etterbeek ; Madame Mireille JOOSEN 1410 Waterloo ; Madame Marie-Louise HENDRICKX 1170 Watermael-Boitsfort ; Madame Anne KREMER 1040 Etterbeek ; Monsieur Georges LE CLERCQ 1160-Auderghem ; Monsieur Lucien LECOCQ 1050 Ixelles ; Madame Madeleine PERICHON 1180 Uccle ; Madame Adrienne PERIGNON 1300 Wavre ; Monsieur Jean-Louis PROTIN-STREBER 1330 Rixensart ; Madame SANSEN-COLLARD 1040 Etterbeek ; Monsieur Benoît VELDEKENS 1200 Woluwe-St-Lambert ; Madame Françoise WINAND 1190 Forest.

CERCLES WALLONS CALENDRIERS DES ACTIVITES



LIGUE WALLONNE DE LA REGION DE BRUXELLES

18 février - dîner de la St Valentin

2 juin – excursion, dans le Hainaut avec
dîner-banquet chez Michel Pliska
Inscription dès à présent

18 novembre - 20eme dîner de l'Amitié

Mme G. Lambot 02/230.03.55



**Dîner de la Saint-Valentin
Dimanche 18 février à 12h30
à la Moule sacrée, 20 euros**

**Réservation : M. Watrice 02.770.62.21
Mme Lambot 02.230.03.55**

Cercle Royal Borain

10 février - Tir du roi à Ganshoren

31 mars - Banquet spectacle

M. Rossignol 02/673.25.07

Cercle Royal Wallon de Watermael-Boitsfort

24 mars - Repas de Printemps

M. Gaspard 02/660.06.92

AWWA Association Wallonne de Woluwe-Auderghem

10 février - souper dansant

10 mars - soirée spectacle et bal

M. Rassart 02/672.815.97

Groupement des Luxembourgeois de Bruxelles

M. Christian BOEUR 02/479.60.75

Le Cercle Couvinois de Bruxelles

11 mars à 12h30, à Evere, dîner « Produits Wallons »

13 mai – Dîner – Assemblée Générale, au Canard Sauvage

25 août – Excursion

11 novembre – Dîner d'automne

Mme Ezersky 02/426.57.96

CERCLE ROYAL GAUMAIS DE BRUXELLES

8 mars à 15h. - Hôtel de Ville Woluwe-St-Lambert. Théâtre Gaumais

M. Fox 02/672.15.31

Les Tournaisiens sont là

5 février - après-midi récréatif

10 mars, après-midi culturel

28 avril visite de brasserie dans le Tournaisis

M. C. Bocquet. 066/55.52.74

AREW, Association Royale des Ecrivains Wallons

Tous les 1ers mercredis du mois à 17h.

Conférence à l'Espace Wallonie-Bruxelles

M. Bodson 0498/10.50.83

LES GALAS DU FOLKLORE WALLON

18 mars au Centre Culturel d'Auderghem

M. Rassart 02/672.85.97

NOTRE JOURNAL

NOTRE SITE

LA LIGUE WALLONNE DE LA REGION DE BRUXELLES

Le périodique mensuel francophone

Chaque mois pour toutes les lectrices et pour les lecteurs

- la pertinence d'un regard francophone sur l'actualité

- 4 à 6 pages pour accompagner notre militance

- 2 à 4 pages consacrées à la culture et aux loisirs

Adhésion : 10 € par an (10 numéros) à verser au compte n°

145-0539031-61 de Ligue wallonne 1200 Bruxelles

<http://www.liguewallonnebruxelles.be>

Nous invitons tous les cercles wallons de Bruxelles à nous faire parvenir le calendrier de leurs activités pour une publication dans notre site Internet <http://www.liguewallonnebruxelles.be>



TRISTE NOUVELLE DE DERNIERE MINUTE

La petite ADELINÉ nous a quittés ce jeudi 18 janvier, la maladie a triomphée de la lutte tenace qu'elle a menée avec tant de courage.

C'est avec émotion que nous pensons à elle, à sa famille et à ses amis.

La Ligue Wallonne